

## UN GOUVERNEMENT EN EXIL

## SAINTE - ADRESSE

Capitale de la Belgique  
pendant la guerre 1914 - 1918  
vous souhaitez la bienvenue

Le panneau ainsi libellé se trouve à l'entrée de la commune de Sainte-Adresse, à deux pas du monument Albert Ier. Cette phrase d'accueil s'adresse aujourd'hui aux touristes et aux jeunes générations. Il y a 70 ans, le maire du Havre et son collègue de Sainte-Adresse adressaient les mêmes souhaits aux membres du gouvernement belge.

Le 2 octobre 1914, les bombardements du fort d'Anvers se faisant trop violents, le gouvernement belge se replie sur Ostende. Le 6 octobre, à 8 heures du matin, les ministres, le corps diplomatique, les services administratifs quittent Anvers; le roi Albert et la reine prennent la route de La Panne.

A Ostende, le gouvernement ne reste que sept jours. Le 13, il s'embarque sur la malle "Stad Antwerpen", direction Le Havre. Il va s'y installer.....provisoirement!

Le 13, à 14,15 h., le maire du Havre invite son collègue de Sainte-Adresse à venir accueillir leurs hôtes belges. Mais l'attente est longue. Le bateau n'accoste qu'à 18,30 h. Les voyageurs, rompus de fatigue et d'émotion, passent leur première nuit au Havre.

Dès le lendemain matin, on dresse la liste des villas susceptibles d'être habitées par les officiers attachés aux ministères.

Il s'agit d'organiser le plus rapidement possible l'ins-

tallation de 10 ministres à portefeuille, de 9 ministres d'Etat, de 10 ministères, de la Chambre des représentants, de l'Office du Travail, de la police et de la gendarmerie belge et le logement de tous les fonctionnaires et de leur famille.

Chacun y met du sien : les Havrais prêtent leurs villas, leur mobilier, leur vaisselle.

Dans le Nice-Havrais, l'Hostellerie, un immense bâtiment, fermé depuis septembre, devient le siège du Gouvernement. Des modifications importantes sont apportées et un personnel spécialisé arrive bientôt de Paris.

La villa des Régates est exclusivement réservée aux représentants des puissances accréditées auprès du gouvernement belge.

La villa "Louis XVI", avenue des Régates est mutée en Ministère de la Guerre, avec une annexe, la villa "Ma Normandie".

Le ministère des Affaires Etrangères trouve refuge dans le pavillon "Belle Fontaine".

Un peu plus tard, le Bureau Documentaire Belge (BDB) s'installera dans une villa, au 52 de la rue des Gobelins.

Chacun ayant trouvé à s'installer, le bénéfice de l'exterritorialité fut accordé à tous les immeubles abritant les ministres et leur suite.

En fait, Le Havre, par sa situation géographique convenait fort bien à ce rôle de capitale de guerre. C'était la porte ouverte sur l'Atlantique. Les communications étaient aisées avec le large comme avec l'intérieur du pays. La Panne était à cinq heures de mer au plus et via Bordeaux, on pouvait rejoindre la colonie du Congo.

La vie s'organise peu à peu dans la colonie belge. Près de 2.500 personnes l'habitent, depuis le haut ministre jusqu'au simple milicien. Les rues sont débaptisées et s'appellent désormais : rue du roi Albert, rue de la reine Elisabeth, boulevard des belges.

Les habitudes se prennent : la cérémonie au drapeau se

tient à la villa Louis XVI chaque dimanche à huit heures et la messe réservée aux belges a lieu à l'église Saint Denis à neuf heures. Le bureau des postes fonctionne tout comme un bureau belge. On y vend des timbres belges, puisqu'on est en territoire belge.

Dès le 12 novembre reparait au Havre le journal de Bruxelles, "Le Vingtième Siècle". Le "Moniteur belge" est réimprimé depuis le 17 octobre et un peu plus tard "Le Courrier de l'Armée" et "Het Vaderland" reprennent leur activité.

Divers spectacles sont également organisés, comme le "Noël des réfugiés", des matinées musicales, des pièces de théâtre, des expositions.

L'atelier du charroi automobile de l'armée belge, "l'hôpital des autos", s'installe également au Havre.

Au mois de mars 1915, on parle pourtant de déplacer le siège du gouvernement belge pour le rapprocher du pays et de son roi. On suggéra comme lieu d'hébergement Malo les Bains. Mais personne n'avait envie de se rapprocher de la ligne de feu et ce deuxième déménagement aurait occasionné trop de frais au gouvernement français. L'idée de déménagement fut donc abandonnée. Et c'est ainsi que ce "provisoire" créé un soir d'octobre 1914 dans cette petite ville en bordure de la Manche, dura plus de quatre ans, jusqu'au 18 novembre 1918!

Que reste-t-il aujourd'hui de tout cela?

Quelques villas épargnées par la deuxième guerre mondiale (telle le n° 52 de la rue des Gobelins). Quelques documents photographiques dans une salle de la mairie de Sainte-Adresse et une boîte aux lettres rouge : "Postes belges -Belgische Posterijen"; un monument au roi Albert et le blason aux couleurs rouge, jaune et noir qui figure à présent dans les armes de la ville. Et peut-être surtout, dans le coeur de certains, cette lettre de remerciement adressée par Monsieur Cooreman, Président du Conseil de Belgique, aux maires de Sainte-Adresse et du Havre.

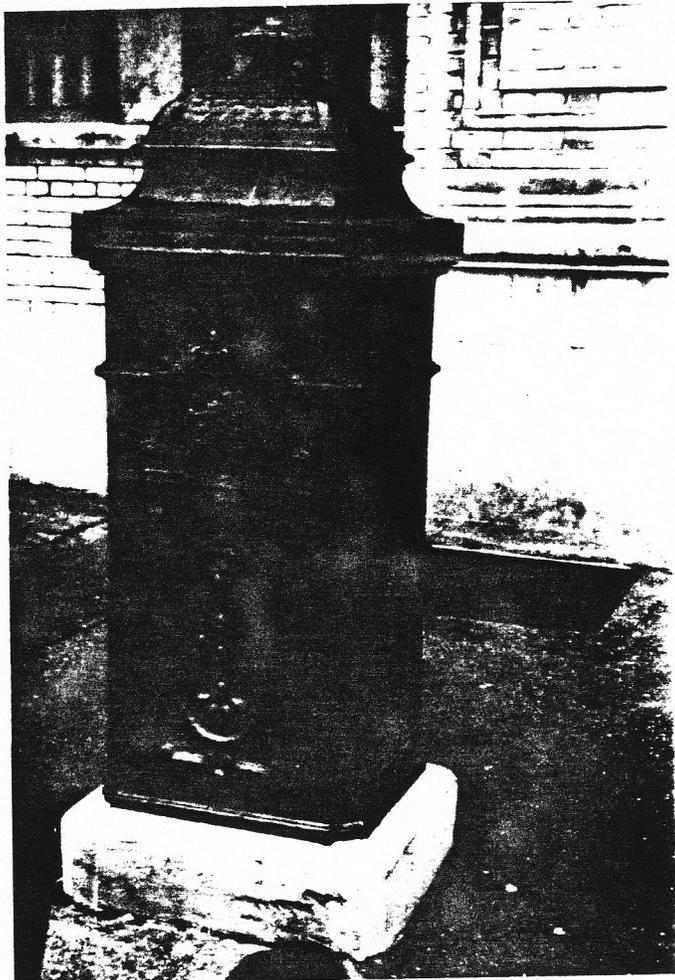
Bruges, 16 novembre 1918.

Eloignés de leur pays par les tragiques exigences de la guerre, le gouvernement belge et plusieurs milliers de ses compatriotes ont reçu dans votre cité accueillante une hospitalité dont le souvenir ne s'effacera ni de leur mémoire ni de leur coeur.

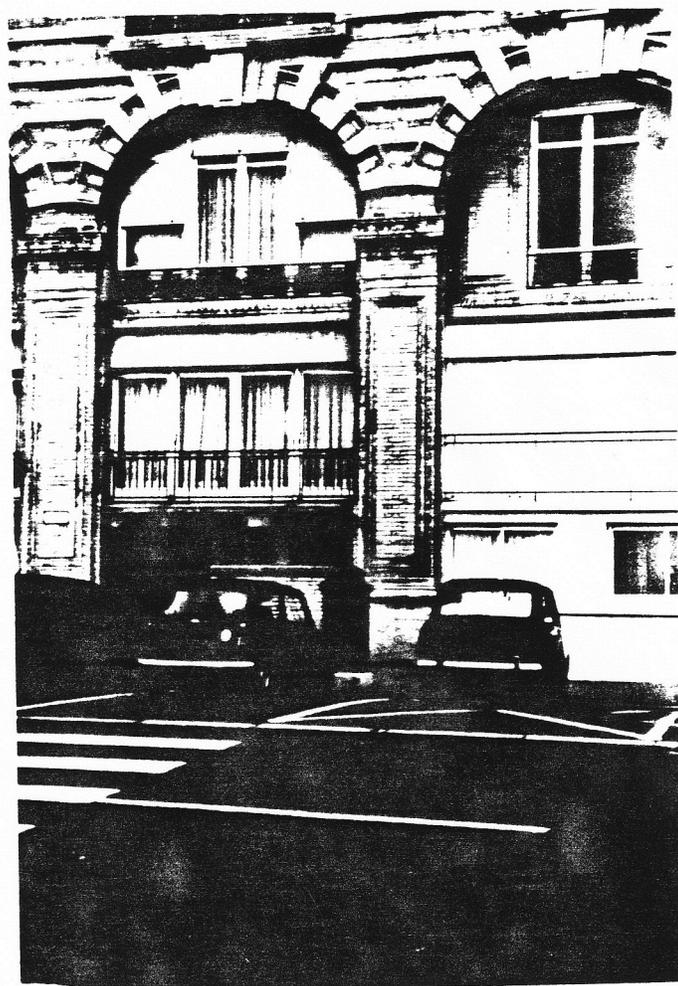
Grâce à l'asile que vous leur avez réservé, les réfugiés belges ont pû, sans oublier leur patrie lointaine, goûter au sein d'une atmosphère de sympathie un puissant réconfort dans les longues épreuves de la séparation. Chez vous, ils ont connu les joies et les tristesses de la vie, ils y ont fondé des foyers, ils y ont établi des berceaux, ils y ont laissé des tombes.

L'allégresse du retour au pays ne nous défend pas contre l'émotion que nous éprouvons à quitter l'asile où nous avons passé quatre ans de notre vie. Nous ne partirons pas tout entiers. Notre gratitude vous reste; elle vous demeurera, défiant le temps et l'oubli. Laissez-nous vous prier, Monsieur le Maire, de vous faire auprès de votre population l'interprète de nos sentiments et de lui transmettre le salut de notre sympathie profonde et durable.

(sé) COOREMAN.



← La boîte aux lettres  
des postes belges.

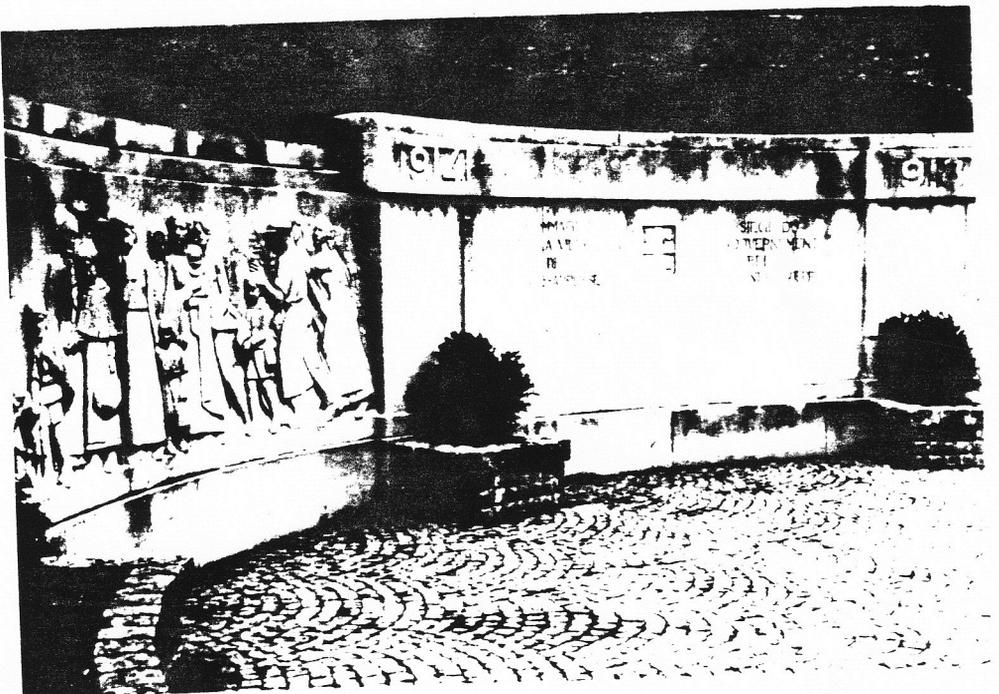




← La statue du roi  
Albert

et

Le monument de la  
guerre 14-18





**INSTITUT SUPERIEUR D'ETUDES SOCIALES DE L'ETAT**  
rue de l'Abbaye 26 - 1050 Bruxelles

**SECTION : BIBLIOTHECAIRES - DOCUMENTALISTES**

**LE BUREAU DOCUMENTAIRE BELGE**  
**AU HAVRE PENDANT LA GUERRE 1914-1918**

**Application pratique de la documentation du Bureau :**  
**les déportations de travailleurs belges**  
**pendant la durée de la guerre**

Tome 1